

KOMITÉ POPILE

jik an bout!



Responsable de publication : Jean ABAUL – Contact : 0696 41 41 32 | cncpmartinique@gmail.com

EDITORIAL

PAS QUESTION DE LAISSER LES CRIMINELS RECIDIVER !

A l'occasion de la crise sanitaire qui nous frappe, beaucoup ont pris conscience des profondes anomalies qui existent dans l'organisation économique et dans les relations internationales. Cependant, le risque reste grand que, malgré le profond désir d'alternative, on retombe dans le désordre d'avant la pandémie en se laissant piéger par la propagande massive déversée dans les médias du système.

Aussi, devons-nous veiller particulièrement à déconstruire les certitudes venimeuses sur lesquelles les gouvernements s'appuient pour justifier les mesures législatives et financières qu'ils annoncent, soi-disant, pour combattre la pandémie de Covid 19 ou encore pour « sauver l'économie et soutenir les plus faibles ».

Commençons par établir que leur préoccupation principale n'est absolument pas de sauver des vies humaines. La débauche d'informations anxiogènes déversées par les médias aux ordres a surtout pour but de faire accepter des « sacrifices » prétendument nécessaires au « sauvetage de l'économie », mais dont le véritable objectif est le sacage des droits sociaux et des libertés individuelles ou collectives.



(In Alternatives Économiques, mars 2003)

A la date du 8 mai 2020, on déclarait 269.867 morts du Covid 19 pour l'ensemble du monde. L'hécatombe concerne principalement les pays capitalistes occidentaux et le Brésil dirigé par le dictateur capitaliste Bolsonaro, un fan de Trump, qui a ravagé les droits sociaux dans son pays^{*1}. Bien sur, il ne faut pas sous-estimer une telle catas-

trophe, mais pour réaliser qu'elle est instrumentalisée par les classes dominantes occidentales, il convient de comparer le comportement de celles-ci face à des catastrophes bien plus meurtrières !

En un an, on dénombre 1,2 millions de morts victimes du paludisme et, chaque jour, 40.000 enfants meurent de malnutrition de par le monde. Il suffirait de deux dollars pour sauver la vie de chacun d'entre

eux^{*2}. Oui, mais ce sont les multinationales occidentales et leurs gouvernements qui, en interdisant l'accès à l'alimentation à la santé et à l'éducation des peuples dans les pays soumis à leur domination et à leur pillage, sont directement responsable de ces massacres incessants. Ces suprématistes racistes n'ont aucune considération pour la vie

d'un africain, d'un asiatique ou de quelque autre habitant vivant sur leur territoire de chasse. Pas plus, d'ailleurs, qu'ils n'en ont pour l'existence des exploités dans leur propre pays. Les 800.000 personnes qui se suicident chaque année dans le monde sont autant de victimes du libéralisme et des dérèglements sociaux que celui-ci génère.

Alors quand les journalistes de connivence viennent béatement annoncer que tel gouvernement ou telle institution mettra des centaines de milliards sur la table pour sauver ce qu'ils présentent comme « notre économie », ils ne font que participer à l'entreprise de désinformation massive menée par les classes dominantes. Ils font rêver les petits entrepreneurs en agitant les enveloppes financières annoncées, sachant pertinemment que seul un nombre infime de privilégiés pourra y accéder. Ils applaudissent un « téléthon pour combattre la pandémie » qui a rapporté 7 milliards d'euros sans rappeler que les dépenses d'armement ont atteint les 1782 milliards d'euros en 2019.

Pendant ce temps, la barbarie capitaliste suit son cours : Aux USA, où 26 millions de travailleurs ont été licenciés, où

d'interminables files d'attente se forment devant les points de distribution d'aide alimentaire installés par des associations caritatives, des dizaines de milliers de tonnes de produits périssables, légumes, lait, viande et œufs, sont détruits ou versé dans les champs. Car il ne sera jamais question, pour les profiteurs de remettre en cause les règles barbares qui assurent la pérennité du système capitaliste.



Photo : Alainet.org/Alterpresse

« Baisse du PIB, baisse du PNB, baisse de la croissance, risque de récession, etc. », tous ces poncifs, rabâchés pour que les peuples acceptent de se laisser écorcher vifs ou qu'ils se sentent coupables de ne pas l'accepter, relèvent d'une profonde escroquerie intellectuelle. Aucun des propagandistes qui brandissent ces données ne se risquerait à expliquer comment sont réparties les richesses quantifiées sur la

base de leurs fameux critères. Ils sont bien conscients que la véritable descente aux enfers des capitalistes, des colonialistes et des impérialistes commencera avec l'accès de la majorité à des informations objectives leur permettant de se défaire de toutes formes d'aliénation.

A l'heure où beaucoup ont identifiés les responsables des multiples crimes commis

contre l'humanité, à l'heure où leur système est en train de chanceler, il ne saurait être question de permettre qu'ils se renforcent et soient en capacité de récidiver. Mobilisons-nous pour éradiquer les agents propagateurs des virus du capitalisme, du colonialisme et de l'impérialisme. Fai-

sons-les dégager et construisons l'alternative !

*¹ USA : 75.670 - Grande-Bretagne : 30.689 - Italie : 29.658 - France : 25.990 - Brésil : 9190 - Belgique : 8521. Précisons que la majorité des décès enregistrés dans les pays occidentaux, concernent les communautés discriminées ainsi que les régions et quartiers défavorisés victimes du virus capitaliste.

*² Il n'est qu'à voir comment ceux qui vont faire du tourisme dans les pays concernés sont protégés avec un simple vaccin et quelques comprimés à bon marché.



PAWOL FONDOK

« Nous apprenons beaucoup sur une société et sa culture si nous observons la manière dont elle traite ses minorités, ses malades, ses pauvres ou même ses enfants, c'est-à-dire tous ceux qui sont exclus de toute forme de pouvoir. »

Russell Banks

INITIATIVES ALTERNATIVES



20^Yem KONVWA BA RÉPARASYON:

L'HISTOIRE DU KONVWA RACONTEE AUTOUR DES MASSES D'EAU

Dim 10 mai à 10h : Diffusion en live sur Facebook
«Hommage aux Ancêtres Africains déportés aux Amériques - Plage des Salines»

Lun. 11 mai : Diffusion Visio-conférence via le net :
Présentation du Konvwa en présence des membres du MIR

Mar. 12 mai : Diffusion Vidéo via le net des co-auteurs
Présentation du livre «La Réparation, une exigence pour l'Humanité»

Mer. 13 mai à 16h30 (Martinique) : Diffusion en live sur Facebook
BOKANTAJ à partir de la digue de Baréto
thème : «L'Histoire du premier KONVWA de 2001»

Jeu. 14 mai à 16 h 30 : Diffusion en live sur Facebook
BOKANTAJ à Grand Fond
Zoom sur le 4^{ème} Konvwa «Réparation et développement durable et solidaire»

Ven. 15 mai à 16h30 : Diffusion en live sur Facebook
BOKANTAJ à Séguineau au Lorrain
Zoom sur le 9^{ème} KONVWA «Planté sa nou ka manjé, manjé sa nou ka planté»

Sam. 16 mai à 16h30 : Diffusion en live sur Facebook
BOKANTAJ à Bezaudin aux «3 Sources»
Zoom sur le 6^{ème} Konvwa «Konèt ék ékri listwa nou»

PROGRAMME

Dim. 17 mai à 16h30 : Diffusion Visio-conférence via le net :
Lyannaj entre Konvwa et les mouvements culturels

Lun. 18 mai à 16h30 : Diffusion en live sur Facebook (Desclieux)
BOKANTAJ sous le Baobab près de la rivière Ravine Bouillé
Zoom sur le 11^{ème} Konvwa bâ Réparasyon «Réparasyon sé Riméd violans»

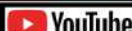
Mar. 19 mai à 16h30 : Diffusion en live sur Facebook
BOKANTAJ sur la Rivière Madame au Parc de Tivoli
Zoom sur le 17^{ème} Konvwa «Pép Matnik, richès Matnik»

Mer. 20 mai : Diffusion Visio-conférence via le net
Appel à un lancement d'un fond d'investissement Afrique/Carabes pour la recherche autour de la santé et des activités économiques.

Jeu. 21 mai à 16h30 : Arrivée du Konvwa au Prêcheur
Bokantaj sur le Pont du Prêcheur surplombant la Rivière.
Zoom sur «Les deux voyages de reconnection.»



[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/MIRMATINIKOFFICIEL/](https://www.facebook.com/MIRMATINIKOFFICIEL/)



[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/CHANNEL/UC320_XKPH9LCSZJ04FRZQ](https://www.youtube.com/channel/UC320_XKPH9LCSZJ04FRZQ)



MARTINIQUE.MIR@GMAIL.COM



0696 189 194 - 0696 32 25 68



MIRMARTINIQUE



2020

Konvwa Ti Moun

Le CNR propose aux enfants entre 5 et 17 ans un concours d'expression.

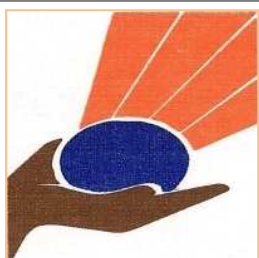
Exprimez-vous par l'écriture ou le dessin !

L'impression de liberté est d'ordinaire une illusion maintenue autour de nous au quotidien. Nos Ancêtres ont été privés de liberté pendant plusieurs siècles. Aujourd'hui, en mai 2020, nous nous trouvons confinés et sous le coup d'un couvre-feu, donc privés de libertés avec comme justification officielle la protection de la santé publique.

Décris en quelques lignes (10 minimum) ce que tu ressens en ce moment et comment tu vis cette situation extraordinaire.

Si tu préfères, tu peux t'exprimer en faisant un dessin.

Pour participer, il suffit de s'inscrire en utilisant le formulaire en ligne à l'adresse ci-dessous puis de nous faire parvenir ta composition entre le 12 et le 21 mai par e-mail au CNR: cnr.martinique@gmail.com
Inscription : shorturl.at/aCGW0



DECLARATION DE L'ASSEMBLEE DES PEUPLES DE LA CARAÏBE EN SOLIDARITÉ CONTRE LE BLOCUS CRIMINEL ET ILLÉGAL DES USA

Port-au-Prince, 27 avril 2020

Le Comité Exécutif Régional de l'Assemblée des Peuples de la Caraïbe (CER-APC) suit avec beaucoup de préoccupations la propagation du Coronavirus et ses conséquences dramatiques sur nos Peuples. De par les caractéristiques propres de notre Région et le modèle dépendant qui domine nos économies, des millions de caribéens et caribéennes confinés-es font face à une diminution brusque de leurs revenus avec la chute des prix des matières premières et la chute vertigineuse des activités touristiques et de croisières. Notre Région a reçu 29 millions de touristes durant l'année 2018-2019 et dépend fortement du marché international pour s'approvisionner en produits alimentaires. Les recettes fiscales sont sévèrement affectées par la paralysie d'une importante partie des activités économiques qui favorisaient le financement des politiques publiques.

Le CER-APC salue les efforts du Gouvernement cubain dans le combat contre le virus dans le monde. Les missions médicales envoyées en Europe, en Asie, en Afrique et dans Notre Amérique Latine et Caraïbe démontrent la nature socialiste et humaniste de toute Révolution authentique. Comme toujours, le Peuple Cubain et ses dirigeants donnent des leçons de solidarité et de dignité au monde entier en ce temps de pandémie. Aujourd'hui, notre Cuba caribéen symbolise l'espoir pour la construction d'un monde plus juste qui reconnaît que l'être humain et ses droits doit avoir une priorité absolue et doit occuper le centre de toute régulation sociale.

Le CER-APC condamne énergiquement le blocus illégal, unilatéral, criminel et inhumain que le Gouvernement étasunien impose impunément au Peuple cubain. Cela fait presque 60 ans déjà que l'impérialisme réalise des actions terroristes contre Cuba. C'est inacceptable que le Gouvernement du Président Donald Trump continue les politiques terroristes et d'ingérence contre Cuba dans cette cruelle conjoncture, en interdisant au Peuple cubain l'accès aux marchés internationaux afin d'acquérir les biens nécessaires pour faire face à ce dur moment. Le CER-APC se solidarise avec le Peuple étasunien qui connaît actuellement une crise sans précédent résultante des mauvaises réponses du Gouvernement d'extrême droite de Trump à la pandémie COVID-19.

Le CER-APC, ainsi que toutes les organisations membres de l'APC, nous exigeons l'élimination immédiate et sans condition du blocus contre Cuba ainsi que la suppression de toutes les sanctions unilatérales contre d'autres Peuples, spécialement, le Venezuela, l'Iran et le Nicaragua. Nous rejetons et nous dénonçons toute tentative d'intervention militaire des Etats-Unis contre la démocratie bolivarienne et réaffirmons que la Grande Caraïbe reste et demeure une zone de paix. La coopération solidaire et la fraternité entre les Peuples sont les meilleurs médicaments pour contenir la propagation du nouveau coronavirus.

**VIVE CUBA REVOLUTIONNAIRE
VIVE LE SOCIALISME
VIVE LA CARAÏBE UNIE
A BAS L'IMPERIALISME.**

■ VICTOIRE DES SIOUX CONTRE L'OLEODUC DAKOTA ACCESS

C'est un article repris sur le site « montray kreyol » qui nous fait découvrir cette importante nouvelle qui, évidemment, n'a pas eu l'écho mérité dans les médias du système. Nous le partageons avec les lecteurs de « Jik An Bout ».

« Cette victoire juridique fera jurisprudence aux États-Unis et peut-être ailleurs dans le monde. Car le combat que les autochtones mènent, est non seulement une cause pour la protection de l'environnement, mais aussi un rapport de pouvoir sur leur propre légitimité à être entendus comme des citoyens à part entière. Il y a quatre ans, leur combat avait fait le tour du monde. Les Sioux de Standing Rock, dans le Dakota, manifestaient pour empêcher que l'oléoduc Dakota Access, un pipeline de 1800 km de long, ne passe sous le Missouri, près de leur réserve. En jeu, les droits des autochtones garantis par des traités, de disposer de leurs terres et d'un accès à l'eau potable.

Ils étaient devenus un symbole, renouant avec la tradition guerrière de certaines tribus autochtones, dont les Sioux, en lui donnant un nouveau sens dans le cadre du combat écologique, et une portée mondiale. La sévérité de la répression, le campement, le ralliement de milliers de membres d'autres tribus, avaient achevé la métaphore guerrière. Mais depuis, c'est une autre guerre qui se me-



Crédits photographiques couverture : Zen Lefort

nait, moins spectaculaire et plus lente : celle des tribunaux.

Alors qu'en 2016 l'administration Obama avait suspendu le projet, l'année suivante, deux jours après son investiture, l'administration Trump l'a autorisé, et ce malgré un avis contraire du juge fédéral. Six mois plus tard, la construction de l'oléoduc était achevée. Depuis, l'huile coule à raison de 570 000 barils par jour.

Les Sioux se sont engagés dans une bataille juridique pour prouver que ce projet était illégal, ne respectant par les conclusions des études environnementales, faisant appel à des experts pour apporter des éléments techniques prouvant la dangerosité de ce projet et l'absence de garanties de la compagnie. Car devant les ins-

tances juridiques, ni les discours écolo ni les belles phrases sur Mère Nature ni le bruit médiatique ni les pétitions ne suffisent. Il faut apprendre à parler le langage de l'adversaire, et à l'attaquer sur son propre terrain.

Mercredi dernier, un juge fédéral a émis un avis remettant en question cette activité, estimant que les ingénieurs de l'armée américaine avaient violé le National Environmental Policy Act en faisant une étude dans laquelle les Sioux n'étaient pas inclus, estimant que « trop de questions restaient sans réponse ».

La compagnie a beau brandir la menace du blocage de toute l'économie du pays et de sa sécurité énergétique, et affirmer que cette décision « contredit des décennies de pra-

tique largement acceptée », la faiblesse du système de détection de fuite, des mesures de sûreté, et la non prise en compte de la rigueur des hivers dans le Nord Dakota n'ont pas échappé au juge fédéral.

Sans pour autant l'interrompre, il a laissé entendre que ce pourrait être le cas, si les résultats du réexamen environnemental ordonné devaient aller dans le sens d'un trop grand risque. Il laisse un mois aux deux parties pour argumenter dans un sens ou dans l'autre de la fermeture temporaire du pipeline en attendant la décision finale.

Quant à l'étude environnementale commandée, elle prendra au moins un an. Ce qui signifie que la décision finale reviendra sous une prochaine – on l'espère – administration, si Donald Trump n'est pas réélu.

Si on ne connaît pas encore l'issue finale, la victoire que les Sioux sont sûrs d'avoir remportés est celle de la légitimité. Elle fera jurisprudence aux États-Unis et peut-être ailleurs dans le monde. Car le combat que les autochtones

mènent est non seulement une cause pour la protection de l'environnement, mais aussi un rapport de pouvoir sur leur propre légitimité à être entendus comme des citoyens à part entière, connaissant les territoires sur lesquels ils vivent, et experts.

Leurs sittings à Standing Rock et la violence de la répression en avaient fait un symbole de la lutte des autochtones dans le monde entier. Nous avons cliqué, partagé, encouragé. Puis d'autres nouvelles sont passées sur notre fil d'actualité, et nous avons rangé cet événement parmi les milliers d'informations que nous oublions.

Aujourd'hui leur victoire leur permet d'être à nouveau dans les titres des médias. Mais qu'en est-il de tous ceux qui se battent en silence, pour éviter les projets pharaoniques, et qui auraient besoin de la force médiatique pour faire avancer leur cause ? Il est peut-être temps de s'intéresser à ceux qui ne gagnent pas encore.

Il y a sans doute aussi une autre leçon à tirer pour tous les combats actuels pour le

vivant et la justice sociale : que les rassemblements et la force médiatique ne suffisent pas. Les rassemblements permettent aux citoyens isolés de retrouver la force du commun, de ne plus être seuls, de créer du lien et d'échanger des informations. Ces liens perdurent bien au-delà du combat.

La force médiatique permet de donner un poids aux barrages et blocages, et de mettre une pression, celle de l'image, sur ceux que l'on remet en question. Mais il est un dernier élément sans qui ces efforts ne sont que feu de paille : la capacité, loin des caméras et des cris de ralliement, de pénétrer le système tel qu'il est, pour en déceler les failles et pouvoir l'ébranler en son sein.

Apprendre à connaître les institutions, les tribunaux, les lois que l'on remet en question, et quitter les campements où l'on refait le monde pour, avec plus d'humilité, faire tomber quelques pierres de l'édifice. Mais c'est parfois en faisant tomber la bonne que tout l'édifice s'ébranle. »

SUGGESTION DE LECTURE

☞ <https://www.alainet.org> / Droits humains dans le contexte de la pandémie de Covid-19 par [Melik Özden](#)

☞ <https://www.bastamag.net> / En prolongeant l'état d'urgence, le pouvoir privilégie une politique disciplinaire au nom de la prévention sanitaire PAR [RACHEL KNAEBEL](#)





Félicitations au peuple Vénézuélien

COMMUNIQUE DU CNCP

12 MAI 2020



Le Conseil National des Comités Populaires tient à adresser ses chaleureuses félicitations au Peuple et au Gouvernement de la République du Venezuela pour la nouvelle défaite qu'ils viennent d'infliger aux agresseurs Etats-uniens et au gouvernement complice de Colombie.

Une nouvelle preuve est portée que l'union civico-militaire impulsée par la Révolution Bolivarienne saura faire obstacle aux plans agressifs fomentés par les impérialistes occidentaux. En dépit des actes de banditisme international commis par ceux-ci, à travers le blocus économique, le vol des avoirs d'un Etat souverain, le soutien à la subversion terroriste, ils ne parviendront pas à arrêter le cours de l'histoire.

La participation active de Juan Gaido à la préparation de l'opération armée menée contre le Venezuela confirme qu'il n'est qu'un sbire au service du gang de chefs d'états qui ont avalisé son auto-proclamation en tant que « président » du Venezuela.

On ne sera pas étonné que ceux qui s'autoproclament « communauté internationale » et qui s'arrogent le droit de jouer aux gendarmes du monde n'ont émis aucune condamnation et n'ont appelé à aucune sanction à l'encontre des gouvernements coupables de cette nouvelle agression contre un pays souverain.

Cette nouvelle victoire remportée par la Révolution Bolivarienne ouvre la porte à de nouvelles avancées dans l'émancipation des peuples de notre région.



LE DISCOURS REVOLUTIONNAIRE DE THOMAS SANKARA A LA TRENTE-NEUVIEME SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES - (4^{ème} partie)

C'est le 4 octobre 1984 que résonnait la voix de ce grand révolutionnaire anti-impérialiste, socialiste et panafricaniste à la tribune de l'ONU. 36 ans après, son message galvanise encore les peuples en lutte. Ce discours selon nous, mérite d'être étudié par tous les révolutionnaires. Nous le publierons en trois parties.



« Mon pays est un concentré de tous les malheurs des peuples, une synthèse douloureuse de toutes les souffrances de l'humanité, mais aussi et surtout des espérances de nos luttes. C'est pourquoi je vibre naturellement au nom des malades qui scrutent avec anxiété les horizons d'une science accaparée par les marchands de canons. Mes pensées vont à tous ceux qui sont touchés par la destruction de la nature et à ces trente millions d'hommes qui vont mourir comme chaque année, abattus par la redoutable arme de la faim.

Militaire, je ne peux oublier ce soldat obéissant aux ordres, le doigt sur la détente, et qui sait que la balle qui va partir ne porte que le message de la mort.

Enfin, je veux m'indigner en pensant aux Palestiniens qu'une humanité inhumaine a choisi de substituer à un autre peuple, hier encore martyrisé. Je pense à ce vaillant peuple palestinien, c'est-à-dire à ces familles atomisées errant de par le monde en quête d'un asile. Courageux, déterminés, stoïques et infatigables, les Palestiniens rappellent à chaque conscience humaine la nécessité

et l'obligation morale de respecter les droits d'un peuple : avec leurs frères juifs, ils sont antisionnistes.

Aux côtés de mes frères soldats de l'Iran et de l'Irak, qui meurent dans une guerre fratricide et suicidaire, je veux également me sentir proche des camarades du Nicaragua dont les ports sont minés, les villes bombardées et qui, malgré tout, affrontent avec courage et lucidité leur destin. Je souffre avec tous ceux qui, en Amérique latine, souffrent de la mainmise impérialiste.

Je veux être aux côtés des peuples afghan et irlandais, aux côtés des peuples de Grenade et de Timor Oriental, chacun à la recherche d'un bonheur dicté par la dignité et les lois de sa culture.

Je m'élève ici au nom des tous ceux qui cherchent vainement dans quel forum de ce monde ils pourront faire entendre leur voix et la faire prendre en considération réellement. Sur cette tribune beaucoup m'ont précédé, d'autres viendront après moi. Mais seuls quelques uns feront la décision. Pourtant nous sommes officiellement présentés comme égaux. Eh bien, je me fais le porte voix de tous ceux qui cherchent vainement dans quel forum de ce monde, ils peuvent se faire entendre. Oui je veux donc parler au nom de tous les "laissés pour compte" parce que "je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger".

Notre révolution au Burkina Faso est ouverte aux malheurs de tous les peuples. Elle s'inspire aussi de toutes les expériences des hommes depuis le premier souffle de l'Humanité. Nous voulons être les héritiers de toutes les révolutions du monde, de toutes les luttes de libération des peuples du Tiers Monde. Nous sommes à l'écoute des grands bouleversements qui ont transformé le monde. Nous tirons des leçons de la révolution américaine, les leçons de sa victoire contre la domination coloniale et les conséquences de cette victoire. Nous faisons nôtre l'affirmation de la doctrine de la non-ingérence des Européens dans les affaires américaines et des Américains dans les affaires européennes. Ce que Monroe clamait en 1823, « L'Amérique aux Américains », nous le reprenons en disant « l'Afrique aux Africains », « Le Burkina aux Bur-

kinabè ». La Révolution française de 1789, bouleversant les fondements de l'absolutisme, nous a enseigné les droits de l'homme alliés aux droits des peuples à la liberté. La grande révolution d'octobre 1917 a transformé le monde, permis la victoire du prolétariat, ébranlé les assises du capitalisme et rendu possible les rêves de justice de la Commune française.

Ouverts à tous les vents de la volonté des peuples et de leurs révolutions, nous instruisant aussi de certains terribles échecs qui ont conduits à de tragiques manquements aux droits de l'homme, nous ne voulons conserver de chaque révolution, que le noyau de pureté qui nous interdit de nous inféoder aux réalités des autres, même si par la pensée, nous nous retrouvons dans une communauté d'intérêts.

Monsieur les Président,

Il n'y a plus de duperie possible. Le Nouvel Ordre Economique Mondial pour lequel nous luttons et continuerons à lutter, ne peut se réaliser que :

si nous parvenons à ruiner l'ancien ordre qui nous ignore,

si nous imposons la place qui nous revient dans l'organisation politique du monde,

si, prenant conscience de notre importance dans le monde, nous obtenons un droit de regard et de décision sur les mécanismes qui régissent le commerce, l'économie et la monnaie à l'échelle planétaire.

Le Nouvel Ordre Economique international s'inscrit tout simplement, à côté de tous les autres droits des peuples, droit à l'indépendance, au libre choix des formes et de structures de gouvernement, comme le droit au développement. Et comme

tous les droits des peuples, il s'arrache dans la lutte et par la lutte des peuples. Il ne sera jamais le résultat d'un acte de la générosité d'une puissance quelconque.

Je conserve en moi la confiance inébranlable, confiance partagée avec l'immense communauté des pays non-alignés, que sous les coups de boutoir de la détresse hurlante de nos peuples, notre groupe va maintenir sa cohésion, renforcer son pouvoir de négociation collective, se trouver des alliés parmi les nations et commencer, de concert avec ceux qui peuvent encore nous entendre, l'organisation d'un système de relations économiques internationales véritablement nouveau.

Monsieur le Président,

Si j'ai accepté de me présenter devant cette illustre assemblée pour y prendre la parole, c'est parce que malgré les critiques qui lui sont adressées par certains grands contributeurs, les Nations Unies demeurent la tribune idéale pour nos revendications, le lieu obligé de la légitimité des pays sans voix.

C'est cela qu'exprime avec beaucoup de justesse notre Secrétaire général lorsqu'il écrit :

"L'organisation des Nations Unies est unique en ce qu'elle reflète les aspirations et les frustrations de nombreux pays et gouvernements du monde entier. Un de ses grands mérites est que toutes les Nations, y compris celles qui sont faibles, opprimées ou victimes de l'injustice, (il s'agit de nous), peuvent, même lorsqu'elles sont confrontées aux dures réalités du pouvoir, y trouver une tribune et s'y faire entendre. Une cause juste, même si elle ne rencontre que revers ou indifférence, peut trouver un écho à l'Organisation des Nations

Unies ; cet attribut de l'Organisation n'est pas toujours prisé, mais il n'en est pas moins essentiel".

On ne peut mieux définir le sens et la portée de l'Organisation.

Aussi est-il, pour chacun de nous, un impératif catégorique de consolider les assises de notre Organisation, de lui donner les moyens de son action. Nous adoptons en conséquence, les propositions faites à cette fin par le Secrétaire Général, pour sortir l'Organisation des nombreuses impasses, soigneusement entretenues par le jeu des grandes puissances afin de la discréditer aux yeux de l'opinion publique.

Monsieur le Président,

Monsieur le Président,

Reconnaissant les mérites mêmes limités de notre Organisation, je ne peux que me réjouir de la voir compter de nouveaux adhérents. C'est pourquoi la délégation burkinabè salue l'entrée du 159ème membre de notre Organisation : l'Etat du Brunei Darussalam.

C'est la déraison de ceux entre les mains desquelles la direction du monde est tombée par le hasard des choses qui fait l'obligation au Mouvement des pays non alignés, auquel je l'espère, se joindra bientôt l'Etat du Brunei Darussalam, de considérer comme un des objectifs permanents de sa lutte, le combat pour le désarmement qui est un des aspects essentiels et une condition première de notre droit au développement.

Il faut, à notre avis des études sérieuses prenant en compte tous les éléments qui ont conduit aux calamités qui ont fondu sur le monde. A ce titre, le Président Fidel Castro en 1979, a admira-

blement exprimé notre point de vue à l'ouverture du sixième sommet des Pays non alignés lorsqu'il déclarait :

"Avec 300 milliards de dollars, on pourrait construire en un an 600000 écoles pouvant recevoir 400 millions d'enfants ; ou 60 millions de logements confortables pour 300 millions de personnes ; ou 30000 hôpitaux équipés de 18 millions de lits ; ou 20000 usines pouvant employer plus de 20 millions de travailleurs ou irriguer 150 millions d'hectares de terre qui, avec les moyens techniques adéquats pourraient alimenter un milliard de personnes..."

En multipliant aujourd'hui ce chiffre par 10, je suis certainement en deçà de la réalité, on réalise ce que l'Humanité gaspille tous les ans dans le domaine militaire, c'est-à-dire contre la paix.

On perçoit aisément pourquoi l'indignation des peuples se transforme rapidement en révolte et en révolution devant les miettes qu'on leur jette sous la forme ignominieuse d'une certaine "aide", assortie de conditions parfois franchement abjectes. On comprend enfin pourquoi dans le combat pour le développement, nous nous désignons comme des militants inlassables de la paix.

Nous faisons le serment de lutter pour atténuer les tensions, introduire les principes d'une vie civilisée dans les relations internationales et les étendre à toutes les parties du monde. Ce qui revient à dire que nous ne pouvons assister passifs, au trafic des concepts.

Nous réitérons notre résolution d'être des agents actifs de la paix ; de tenir notre place dans le combat pour le désarmement ;

d'agir enfin dans la politique internationale comme le facteur décisif, libéré de toute entrave vis-à-vis de toutes les grandes puissances, quels que soient les projets de ces dernières.

Mais la recherche de la paix va de pair avec l'application ferme du droit des pays à l'indépendance, des peuples à la liberté et des nations à l'existence autonome. Sur ce point, le palmarès le plus pitoyable, le plus lamentable _ oui, le plus lamentable _ est détenu au Moyen Orient en termes d'arrogance, d'insolence et d'incroyable entêtement par un petit pays, Israël, qui, depuis, plus de vingt ans, avec l'inqualifiable complicité de son puissant protecteur les Etats-Unis, continue à défier la communauté internationale.

Au mépris d'une histoire qui hier encore, désignait chaque Juif à l'horreur des fours crématoires, Israël en arrive à infliger à d'autres ce qui fut son propre calvaire. En tout état de cause, Israël dont nous aimons le peuple pour son courage et ses sacrifices d'hier, doit savoir que les conditions de sa propre quiétude ne résident pas dans sa puissance militaire financée de l'extérieur. Israël doit commencer à apprendre à devenir une nation comme les autres, parmi les autres.

Pour l'heure, nous tenons à affirmer du haut de cette tribune, notre solidarité militante et agissante à l'endroit des combattants, femmes et hommes, de ce peuple merveilleux de la Palestine parce que nous savons qu'il n'y a pas de souffrance sans fin. »

(Suite dans le prochain numéro
«Jik An Bout»)



AGENDA



LES DIMANCHES DE 8H30 À 11H45
SYNTHÈSE DE L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE
ECHANGES AVEC LES AUDITEURS
SUR RFA RADIO 05 96 03 14 03



Sur le net : www.web-rfaradio.com



A découvrir sur www.jikanbouttv.com



Les rubriques suivantes :

- Actualités / Connaissance du monde
- Culture / Initiatives alternatives / Luttés populaires
- Mémoire des peuples / Politique / Réflexion et débats.

Pour nous contacter : jikanbouttv@gmail.com



Ce journal vous a été offert par le C.N.C.P
(Conseil National des Comités Populaires)

